Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 4 (1875)

Heft: 2

Rubrik: Partie pratique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

PARTIE PRATIQUE.

LANGUE MATERNELLE.

Le Chasseur et le Berger.

Un jeune berger, cherchant une brebis égarée, trouva dans la montagne un homme accablé de fatigue. — Berger, lui dit cet homme, je meurs de faim et de soif, Hier, je suis venu sur la montagne pour chasser, mais je me suis égaré, et j'ai passé la nuit dans les bois. — Mangez, répondit le berger au chasseur, en tirant de son panier du fromage et du pain, et suivez-moi, je vais vous indiquer une source où vous vous désaltérerez. — Ils y allèrent. — Le chasseur, remis de sa faiblesse, remercia vivement le berger : — Tu m'as sauvé la vie, dit-il, viens avec moi à la ville, je suis riche, je te traiterai comme mon fils. — Non, dit l'enfant, je ne vous suivrai pas. Mon père et ma mère sont pauvres, je ne veux pas les quitter. Que ferais-je loin d'eux, loin de mes bois, loin de mes prairies remplies de fleurs, loin de mes moutons et de mes chiens ? – Le chasseur ne répondit rien, mais il serra cordialement la main du berger et partit. — Heureux habitants des campagnes, se disait-il en lui même, restez sous votre toit rustique.

I

COMPTE-RENDU.

1. Que cherchait ce jeune berger ?
2. Qui trouva-t-il ?
3. Quelles furent les premières paroles échangées entre le berger et cet homme ?
4. Ce dernier qu'était-il venu faire dans la montagne ?
5. Etait-il perdu depuis longtemps ?
6. Quelle offre fait le berger au chasseur ?
7. Que fait-il pour le désaltérer ?
8. Quel témoignage de reconnaissance le chasseur veut-il donner au berger ?
9. Dites la réponse de l'enfant ?
10. Pourquoi ne veut-il pas quitter ses parents ?
11. Après ses parents que regretterait-il encore ?
12. Quelle marque d'amitié le chasseur donna-t-il au berger ?
13. Quelle est la nature de ce récit ? (Une anecdote.)
14. Quels personnages voit-on y figurer ?

15. Lequel des deux acteurs vous semble mériter le plus d'éloges ? (Le berger.)

16. Dites pourquoi ? (Parce qu'il a préféré rester auprès de ses parents pauvres pour les secourir que d'accepter les belles promesses du chasseur.)

II

Trouvez le mot dont on donne la définition :

1. Celui qui par état garde des brebis..... (pâtre, berger.)
2. Celui qui poursuit le gibier..... (chasseur.)
3. Recevoir gratuitement quelqu'un comme membre dans une famille..... (adopter.)
4. S'ôter la soif..... (se désaltérer.)
5. Manque de force..... (faiblesse.)
6. Qui se nourrit d'herbes..... (herbivore.)
7. Espace de temps où le soleil est sous notre horizon... (nuit.)
8. Endroit où le ciel et la terre semblent se toucher... (horizon.)

III

Aller du mot donné au mot contraire :

1. Trouver..... *perdre.*
2. Montagne..... *plaine.*
3. Naissance..... *mort.*
4. Nuit..... *jour.*
5. Reconnaissance *ingratitude.*
6. Riche..... *pauvre.*
7. Récompenser.... *punir.*
8. Assister..... *délaisser.*
9. Fortifier..... *affaiblir.*

IV

Achevez les phrases suivantes :

1. Le chasseur, remis de sa faiblesse,..... *remercia vivement le berger.*

2. Lorsque nous soulageons les douleurs d'autrui, nous... *allégeons les nôtres.*

3. Il faut écrire les injures..... *sur le sable* et les bienfaits.... *sur le marbre.*

4. Si vous connaissiez toute la laideur et la lâcheté du mensonge,..... *vous ne mentiriez jamais.*

5. Le berger a un chien afin que celui-ci..... *garantisse le troupeau des voleurs et des loups.*

6. Celui qui vit bien ne..... *doit pas craindre la mort.*

7. Le plus heureux en apparence est souvent..... *le plus malheureux en réalité.*

8. Je veux être docile à la voix de mes parents, comme..... *les brebis à la voix du berger.*

9. Ne buvez pas de l'eau glacée quand..... *vous transpirez.*

10. Qui se fait brebis..... *le loup mange* (proverbe à expliquer).

11. L'agneau est l'emblème de..... *la douceur et de l'innocence.*
12. Nourris-toi de mets simples au lieu de..... *te gâter l'estomac par des friandises.*

V

Construire de petites phrases avec les mots suivants :

Berger, montagne, égoïste, ingrat, travail, saint Nicolas de Flue.

1. Le *berger* cherchait une brebis égarée.
2. Les fleuves et les principales rivières prennent leur source au pied des *montagnes.*
3. L'*égoïste* ne se prive d'aucune chose pour faire plaisir aux autres personnes.
4. Le cœur de l'*ingrat* est semblable à une terre aride : on a beau l'arroser, il n'y pousse que des ronces.
5. Le *travail* est le meilleur remède contre l'ennui.
6. C'est en 1481 que le vénérable ermite saint *Nicolas de Flue* mit fin aux haines qui divisaient les Confédérés.

(A suivre.) A. Levet.

JOURNAL D'UN INSTITUTEUR.

Mardi 9. — « Mon fils, repose-toi en toutes choses et par dessus toutes choses en ton Seigneur. » La bonne invitation que nous fait là un saint, et quel doux et aimable lit de repos que le cœur de Dieu ! La paix et la joie ne se trouvent que rarement dans les richesses, dans la beauté, les honneurs, les divertissements du monde. Mais quand on s'est écrié : « Mettez-moi où vous voudrez, Seigneur, et disposez de moi pour toutes choses avec une entière liberté ; » oh ! alors, comme on se trouve bien ; comme on jouit de la joie, si elle vient ; comme on est patient et acquiert des mérites dans la souffrance ; comme on craint peu la mort, sachant qui l'envoie, qui peut l'éloigner et où elle doit nous conduire !

Ces pensées sérieuses me viennent à la suite d'une conversation que j'ai eue avec un pauvre père de l'endroit, homme déjà usé à 40 ans, se raidissant contre la pauvreté que la boisson lui a apportée, et maudissant la société qui ne se charge pas totalement de ses trois enfants. Un infâme journal que lui passe une main soi-disant amie, nourrit son aigreur et sa colère, sans combattre sa paresse, et lui fait trouver de sots arguments, qu'il croit péremptoires, pour répondre par une fin de non recevoir aux conseils des braves gens. S'il lisait l'Evangile ou l'Imitation de Jésus-Christ, cet homme-là serait moins malheureux et moins dangereux, ce me semble.